

CONFERENCE INTERNATIONALE SUR « LE ROLE DES OMBUDSMANS/MEDIATEURS ET DES LEADERS RELIGIEUX DANS LA PREVENTION DES CONFLITS IDENTITAIRES ET RELIGIEUX »

Bujumbura, du 27 au 29 Septembre 2016

I. SYNTHÈSE

Introduction

1. Du 27 au 29 Septembre 2016, sous le haut patronage de SEM le Président de la République du Burundi, l'Institution de l'Ombudsman a organisé, à Bujumbura, une *Conférence Internationale sur le rôle des Ombudsmans/Médiateurs et des Leaders religieux dans la prévention des conflits identitaires et religieux*. Ces assises ont été tenues grâce à l'appui multiforme de différentes institutions telles que l'Association des Ombudsmans et Médiateurs Africains (AOMA), la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC); le Centre de Recherche des Ombudsmans Africains (CROA) et le Conseil International Permanent sur la Prévention des Conflits et des Guerres et la Médiation (CIPM).



De d.à.g. : Mgr. Evariste NGOYAGOYE Archevêque du Diocèse de Bujumbura ; Dr Sami Mandour, Représentant de l'Université Al-Azhar Al Sharif d'Egypte ; S.E.Dr Otiende Amollo, Ombudsman du Kenya et Secrétaire Général de l'AOMA ; Dr Joseph Butore, VDeuxième Vice-Président de la République du Burundi ; S.E Hon.Dr.Mohamed Rukara Ombudsman du Burundi ; Estaphonos Morkos, délégué l'Eglise Orthodoxe copte d'Alexandrie et Martin Blaise Nyaboho, Archevêque Anglican, représentant de la Confession Protestante.

2. Participaient à cette Conférence Internationale les Parlementaires, les représentants du Gouvernement et des institutions publiques du Burundi; l'Ombudsman du Kenya et Secrétaire Général de l'AOMA, Son Excellence Dr Otiende Amollo; le représentant du Secrétaire Général de la CEEAC, S.E. Ambassadeur Amuri Kabaruza ; le Vice-Ombudsman de l'Afrique du Sud, S.E. Kevin Malunga ; Madame la Directrice du Centre de Recherche des Ombudsmans Africains (CROA) et l'ancien Ombudsman du Bermuda, Maître Arlène Sandra Brock. Il y avait également les Délégués de l'Association des Sheikhs de la République Unie de Tanzanie ; le représentant du Conseil Interreligieux de l'Ouganda, Sheikh Dr Mohamed Ali ; le représentant du Patriarcat Orthodoxe grec d'Alexandrie, Mgr Byakatonda Inokentios ; le délégué l'Eglise Orthodoxe copte d'Alexandrie, Estaphonos Morkos et l'Université Al-Azhar Al Sharif d'Egypte, représenté par Dr Sami Mandour.

Les participants nationaux étaient constitués des Leaders et des représentants des confessions religieuses œuvrant au Burundi, à savoir les Catholiques, les Protestants, les Musulmans et les Orthodoxes. A ceux-ci s'ajoutent les représentants des organisations de la Société civile et des Médias.

3. La question que d'aucuns pourraient se poser en cet instant est de savoir ce que cette Conférence Internationale finissante a été. Permettez-moi, Excellences, Honorables, Mesdames, Messieurs, de satisfaire tant peu soi-il maintenant cette curiosité. La synthèse que je vais vous présenter donne la substance des présentations faites ainsi que des idées partagées par les distingués participants à la suite des panels qui, somme toute, auront juste servi de prétexte aux échanges nourris.

4. Ces présentations ont été faites sous forme d'exposés dans les panels animés par les experts avérés et dans les travaux en groupes ainsi que sous forme d'expériences vécues dans le domaine de la prévention, gestion et résolution des conflits. Ces communications se sont situées dans le prolongement des allocutions qui ont marqué le début des travaux.

Déroulement des travaux

5. Les travaux de la «*Conférence Internationale sur le rôle des Ombudsmans/Médiateurs et des Leaders religieux dans la prévention des conflits identitaires et religieux* » ont débuté par le message de paix sous forme de prières œcuméniques faites par les Représentants des confessions religieuses - catholique, protestante, musulmane et orthodoxe. Le dénominateur commun de leurs messages était centré sur la nécessité de construire un environnement favorable à l'harmonie sociale et à la paix durable dont nous avons tant besoin.



Vue partielle des participants

6. Pour cela, Mgr Evariste Ngoyagoye, Archevêque Catholique de Bujumbura, a particulièrement prié pour nos pays, nos familles et nos jeunes qui constituent le monde demain et qui viennent à peine de commencer l'année scolaire, en vue d'acquérir l'intelligence et la sagesse nécessaires pour prévenir et résoudre au cas échéant les conflits et les guerres et sortir des sentiers battus de la violence.

7. Mgr Martin Blaise Nyaboho, Archevêque Anglican et Représentant de l'Eglise protestante dans cette prière œcuménique, a fait un témoignage saisissant après une visite de solidarité effectuée au Sud Soudan avec d'autres prélats d'Eglises anglicanes d'Afrique. Au cours de cette visite, ces Leaders religieux ont eu des entretiens avec les autorités politiques et religieuses du Sud Soudan qui a déjà 2 millions de déplacés internes et un million de réfugiés éparpillés dans les pays de la sous-région. Celle-ci est aussi sous la menace de nouveaux mouvements religieux parfois radicaux. Selon cet orateur, le Burundi a une expérience douloureuse du passé et doit être vigilant pour contrecarrer toute tentative de conflits identitaires et religieux qui sont légion en Afrique. Il a, par ailleurs, salué l'ingénieuse initiative de SEO d'avoir organisé cette conférence avec une thématique qui cadre avec la préoccupation du moment d'éradiquer le terrorisme et la radicalisation religieuse. Mgr Nyaboho a enfin imploré le Tout Puissant Miséricordieux pour secourir tous les nécessiteux épris de paix et asseoir la paix dans le monde, en Afrique et au Burundi.
8. Le Représentant de la confession musulman, Dr Sami Mandour, a démarré son intervention par formuler une salutation de paix à tous les participants. Il s'est appesanti sur le fait que l'Islam en tant que religion monothéiste est pour la paix, prêche la paix, soutient la paix qui reflète la bénédiction d'« Allah », du paradis jusqu'à tous les coins de la terre. Son souhait ardent est que cette vertu cardinale règne partout et sur tous.
9. Le Père Estaphonos Morkos, Délégué du Patriarche Orthodoxe Copte d'Alexandrie (Egypte) est venu confirmer le besoin pour toutes les religions d'œuvrer pour la vie dans la paix et dans l'amour du prochain à l'instar du Seigneur crucifié pour sauver la vie des multitudes. Pour lui, il faut avoir la volonté d'accepter l'Autre, faire l'unité dans la diversité et supporter les souffrances de ses semblables.

10. Les interventions de ces prélats ont préparé l'esprit des participants à écouter de tout oreilles les discours ayant marqué les cérémonies d'ouverture officielle de la Conférence prononcés par S.E. l'Ombudsman du Kenya, S.E. l'Ombudsman du Burundi et S.E.M. le 2^{ème} Vice-Président de la République du Burundi, Joseph Butore, ayant représenté le Président de la République.

11. D'abord, l'Ombudsman du Kenya et Secrétaire Général de l'AOMA, S.E. Dr OTIENDE Amollo, a reconnu la pertinence de la Conférence et a exprimé son souhait de voir les Ombudsmans et les Leaders religieux renforcer leur synergie dans le combat pour la paix, l'harmonie sociale et le développement. Pour lui, les Ombudsmans et les Médiateurs sont des mécanismes par excellence de la gestion des conflits grâce à leur indépendance et leur impartialité. Ainsi, l'AOMA a déjà initié plusieurs actions allant des recommandations aux actions concrètes sur terrain dans les processus de prévention, gestion et résolution pacifique des conflits. Il a terminé par la proclamation de foi dans le besoin urgent de rechercher des solutions africaines appropriées aux conflits africains.

12. Après avoir souhaité la bienvenue aux différentes délégations et au 2^{ème} Vice-Président de la République, l'Ombudsman du Burundi Dr Mohamed RUKARA, a pris la parole à son tour. Il a indiqué que cette Conférence rencontre est une mise en œuvre de 2 recommandations formulées au cours de la première Conférence internationale sur « *Le Dialogue Interreligieux pour la Paix et la Prévention des Conflits et des Guerres en Afrique* », organisée à Bujumbura du 25 au 26 mars 2014 sur l'initiative du Médiateur burundais. En substance, la première recommandation concerne l'organisation d'une réunion similaire tous les deux ans ; tandis que la seconde porte sur la création du Conseil International Permanent sur la prévention des conflits et de la Médiation (CIPM). Cela permettrait aux

acteurs concernés de s'engager davantage à adopter les meilleures stratégies de nature à juguler les extrémismes de tous bords et à créer des espaces de dialogue approprié destiné à traiter des questions identitaires et à asseoir une paix durable. Celle-ci doit être fondée sur le respect de la vie humaine, l'amour du prochain et le pardon.



Vue partielle des participants

13. Enfin, Monsieur le 2^{ème} Vice Président de la République, Son Excellence Butore Joseph, a procédé à l'ouverture officielle de la conférence au nom du Chef de l'Etat. Cet Orateur a d'emblée apprécié positivement la pertinence de la conférence au regard des conflits identitaires et religieux qui prévalent sur le continent africain et dans le monde entier. Le 2^{ème} Vice Président a ensuite invité les participants venus de l'extérieur de relayer fidèlement l'image du Burundi dont ils sont témoins oculaires. C'est un pays paisible et tranquille où tout le monde vaque à ses activités sans entrave, en dépit de la désinformation orchestrée par des gens de mauvaise foi ayant induit la communauté internationale en l'erreur dans la prise de décisions non avisées sur le Burundi.

14. Le 2VP de la République a, par ailleurs, exprimé sa gratitude à SEO Dr Mohamed Rukara pour son dynamisme dans l'organisation des conférences

internationales visant l'édification d'un monde tolérant, libre, paisible et sûr pour tous. Il a également exprimé son optimisme, quant à l'atteinte des résultats escomptés, compte tenu non seulement de la qualité et de l'expérience des participants; mais aussi de la thématique abordée au moment où des cas d'extrémisme, de radicalisme et d'intolérance religieuse s'observent partout dans le monde.

15. Pour lui, de telles conférences sont salutaires et peuvent empêcher l'Afrique, l'Asie et le monde de sombrer dans des conflits identitaires et religieux. C'est pourquoi, le 2VP a exhorté les organisateurs et les participants à ces assises à rester de véritables apôtres de la cohésion, de la stabilité, de l'harmonie sociale et du développement durable.

Contenu des échanges

16. Une fois le cérémonial d'ouverture terminé, les participants à la *«Conférence Internationale sur le rôle des Ombudsmans/Médiateurs et des Leaders religieux dans la prévention des conflits identitaires et religieux »* ont suivi des communications diverses présentées en panels par des personnalités de confessions religieuses différentes et des experts chevronnés de divers horizons pour garantir la diversité et la richesse des expériences à partager. Il convient de faire observer que ces communications étaient de trois natures :

17. LA 1^{ERE} CATEGORIE D'EXPOSES présentés dans le cadre de la Conférence Internationale rappelaient la thématique centrale de ce forum relatif au rôle des médiateurs et Leaders religieux dans la prévention des conflits identitaires et religieux, à en juger par leurs libellés :

Le premier panel portait sur « **la contribution des confessions religieuses pour une paix durable** ». Il était présidé par l'éminent professeur Nicodème Bugwabari et animé respectivement par les représentants des

catholique Abbé Lambert Niciteretse ; de protestants Mgr Marttin Blaise Nyaboho ; des musulmans Dr Sami Mandour de l'Université AZAAR et enfin l'Orthodoxe copte Estaphonos Morkos.

Le deuxième panel concernait « **le rôle des leaders religieux pour asseoir la cohésion sociale** ». Sous la facilitation du professeur Nicodème Bugwabari, 4 interventions très éclairées ont été données par des personnalités expérimentées à savoir l'Abbé Salvator Niciteretse, Pasteur Hilaire Hakizimana, Sheikh Yakoub Nahayo et l'orthodoxe grec Mgr ByakatondaInokentios.

Le troisième panel s'intitulait « **la Responsabilité des leaders religieux pour éradiquer le terrorisme et la radicalisation religieuse** ». Sous la facilitation du Prof. Sami Mandour d'Egypte, les panelistes étaient Abbé Eugène Nimenya ; Rév. Juvénal Nzosaba ; et Sheikh Misago Abdul Rashid et l'Orthodoxe grec Mgr. Byakatonda Inokentios.

Le quatrième panel portait sur : « **La Contribution des Ombudsmans/ Médiateurs dans la prévention des conflits** ». La Présidente en est Madame Arlène Sandra Brock. Les participants à ce panel sont l'Ombudsman du Burundi, le vice-Ombudsman de l'Afrique du Sud, le représentant de la CEEAC, le Représentant des Twa : Me Goreth MUTARUTWA ; Jules Ryanyeninka de l'association Ishaka ; Mgr Léonidas NITEREKA et Sheikh KHAMIS MATAKA

18. Une 2^{ème} catégorie d'exposés est axée sur les outils au service de la résolution pacifique des conflits. Elle est constituée par deux panels choisis bien judicieusement :

Le 1^{er} panel y relatif est : « **les Valeurs universelles au service d'une Humanité pacifique** ». Ce panel a été présidé par le Professeur Adolphe Sururu, spécialiste de la Communication Non Violente. Les animateurs en

étaient Abbé Salvator Niciteretse, Pasteur Nkeshimana Set et Sheikh Abdoulman Faraji.

Ici, il a été démontré qu'il ya des valeurs fondamentales sans lesquelles même des besoins de sécurité, de paix, et de développement ne peuvent pas être satisfaits. Il s'agit des valeurs universelles qu'on retrouve dans toutes les spiritualités, à savoir : la vérité, la droiture, la paix, la non-violence et l'amour. Les panelistes ont ajouté une liste d'autres valeurs positives qui peuvent accompagner un changement social positif notamment l'équité, la liberté, la justice, la tolérance, l'honnêteté, etc.

Tous les conférenciers ont été unanimes à reconnaître que l'éducation à ces valeurs, leur traduction dans le vécu quotidien est fondamental.

Le deuxième panel dans le cadre d'outils susvisés est : « **La Communication non violente pour asseoir une paix durable** ». Les panelistes en étaient GAHUNGU Léopold de l'association Fraternité Ishaka , l'Abbé Eugène Nimenya ; Sheikh Misago Abdoul Rachid et le Représentant des Twa : Me Arhémon Katihabwa.

Il a été mis en évidence que toutes les situations commencent par des scènes de communication violente. La CNV peut s'avérer un outil irremplaçable de sauvegarde de la paix sociale, de gestion des conflits et maintien de l'harmonie communautaire. Les participants à cette conférence ont insisté sur l'importance de l'usage de la CNV surtout de la part des Grands communicants. Ils ont recommandé que les hommes politiques, religieux, médias et réseaux sociaux fassent usage de la CNV dans leur fonctionnement au quotidien.

19. LA TROISIEME CATEGORIE D'EXPOSES se focalise sur les expériences de terrain sur les droits des minorités (Ganwa et Twa), la création et/ou la négation de l'ethnicité et les dangers inhérents ainsi que la proposition des mesures pour améliorer la situation.

On y comptabilise deux panels ci-après :

Le 1^{er} panel est « **La Gestion des conflits identitaires en Afrique des Grands-lacs** ». Les panelistes qui y ont donné leurs communications sont le vice-Ombudsman de l'Afrique du Sud, la représentante de la CROA (ancien ombudsman de Bermuda), le représentant de l'Association Ishaka Alphonse Niyongere s'exprimant au nom des Ganwa, le représentant de la communauté Twa Hon. Alfred AHIGEJEJE et la conseillère Angèle Barumpozako.

Le second panel est « **l'expérience en matière de consolidation de la paix et l'harmonie sociale** ». Le Président de ce panel est le Représentant de la CEEAC, Ambassadeur Amuri. Les exposants sont Baranyanka Eloi Benoît de l'association Ishaka ; le Père Jean Népomucène Bigirimana, Sheikh Dr Mohamed Ali et le Représentant des Twa Me Elie Ndagijimana. Sur base des exemples concrets au Burundi, au Ghana, en RDC, en Ouganda, etc ; il a été démontré qu'il faut d'abord déterminer à quel niveau se situe le conflit. Cela permettra de mieux le résoudre et en découdre avec l'esprit rétrograde notamment dans un espace de l'Afrique centrale qui regorge 60% des ressources naturelles de toute l'Afrique ; mais malheureusement sclérosé par des conflits identitaires et religieux, ouverts ou latents. Dans tous les cas, le rôle des acteurs locaux, la contribution des Ombudsmans/médiateurs et l'apport des religieux sont très appréciés et bénéfiques pour y asseoir la paix et l'harmonie sociale.

20. Au-delà de la catégorisation des communications faites, il aura été intéressant de constater que les assises de la *Conférence Internationale sur la prévention des conflits identitaires et religieux* ont offert aux participants un espace de confirmation de certaines évidences par rapport au vécu de la foi professée dans les différentes religions. Ainsi a-t-il été possible de partager l'idée selon laquelle la paix et la guerre prennent

naissance dans les esprits des personnes, un peu pour paraphraser l'Acte constitutif de l'Unesco qui stipule que « Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, (et que) c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». D'où la nécessité d'apprendre les valeurs universelles qui sont la vérité, la droiture, la paix, la non violence et l'amour, afin que chacun fasse sa part dans sa mission et sa vision.

21. Aussi a-t-il été compris dès le début des travaux de cette Conférence Internationale qu'il ne saurait exister une religion qui soit contre la paix dès lors que Dieu, l'inspirateur de toute religion, est paix, la paix étant en définitive l'autre nom de Dieu, l'autre nom du développement. Au reste, puisque les personnes ont une humanité commune pourquoi les membres des différentes confessions religieuses devraient-ils tergiverser devant l'impératif de développer la fraternité universelle qui commence au sein de leur pays ? L'engagement pour la résolution des conflits identitaires, la mise à contribution des Ombudsmans et leaders religieux, la CNV chez les grands communicants, la sauvegarde des valeurs d'Ubuntu, la construction d'une société juste, équitable et démocratique, vis-à-vis des minorités et populations autochtones, la priorisation de la citoyenneté sur l'ethnicité, n'est pas une question de choix. C'est une obligation. Et, cette obligation ne vise d'autre objectif que celui de s'assurer du strict respect de la règle d'or qui se retrouve dans toutes les grandes religions – christianisme, islam, judaïsme, bouddhisme - et qui se résume en cette interpellation : « Ne tue point », encore « Aimes ton prochain, comme toi-même », bien plus « la vie est sacrée ».

22. Par conséquent, la manipulation de la religion et des identités à des fins divisionnistes par le biais de mauvais messages, de l'exploitation négative du nationalisme, des clivages identitaires, de l'exclusion et de la CV a été décriée. La Religion et la Médiation devraient être des outils de rassemblement par excellence. La religion doit être un instrument de construction de la paix dès lors que le vocable véhicule en lui-même l'idée

d'unité. Cela est venue corroborer l'idée de Saint Exupéry pour qui la meilleure mission d'un homme est d'unir les hommes. Le tout est alors de bien vivre sa religion qui, somme toute, se trouve au cœur de la vie de chacun. Ainsi au sein de chaque religion ; entre les religions de diverses dénominations et les Ombudsmans doit se développer un cadre de collaboration permanente entre les confessions religieuses et les institutions de médiation en vue de conjurer les démons de la division et de la violence.

23. La communion des participants à l'ensemble de ces idées fondamentales à garder présentes à l'esprit les a prédisposés à partager d'autres idées liées notamment aux forces, faiblesses, opportunités et menaces des différents acteurs pour raffiner des stratégies appropriées à mettre en œuvre pour réussir le combat contre les conflits identitaires et religieux.

24. Pour ce faire, les travaux y relatifs ont été organisés en 4 groupes pour analyser chacun 3 questions couvrant les types de panels prévus au programme, sur base d'un outil d'analyse « SWOT » réputé efficace pour établir l'état des lieux.

25. Les échanges occasionnés par la Conférence Internationale sur la prévention des conflits identitaires et religieux ont été maillés par des recommandations assez riches et variées. Ces recommandations fondent les résolutions qui sanctionnent cette Conférence Internationale.

26. Avant que ne sonne l'heure de la lecture de ces recommandation et résolutions, je m'en voudrais beaucoup de ne pas mentionner qu'à la fin de la deuxième journée c'est-à-dire le 28 septembre 2016, les participants à la conférence ainsi que d'autres autorités du pays ont été invités à **participer aux cérémonies de lancement officiel des activités du Conseil International Permanent pour la Prévention des Conflits et des Guerre et la Médiation (CIMP).**

27. Je m'en voudrais également de terminer sans me faire l'écho de quelques sentiments que quelques participants à cette Conférence finissante ont, directement ou indirectement, exprimés au moment de la prise de parole. Les participants, dans leur ensemble et dans leurs diversités, ont salué l'initiative prise par l'Ombudsman du Burundi, pour organiser cette importante Conférence Internationale qui cadre avec les préoccupations du monde entier.

28. Voilà l'essentiel de ce qui a été vécu pendant ces trois jours de la Conférence Internationale sur le rôle des Ombudsmans /Médiateurs et des Leaders religieux dans la prévention des conflits identitaires et religieux, organisée par l'Institution de l'Ombudsman du Burundi, sous le haut patronage de SEM le Président de la République du Burundi. Et je laisse Madame BARUMPOZAKO Angèle à venir présenter les recommandations issues de la Conférence.

Rapporteur

Mr SUNZU Didace

II. RECOMMANDATIONS

A l'endroit des leaders religieux

1. Mobiliser les fidèles autour d'un esprit de l'acceptation de l'autre dans leur diversité de cultes, de tolérance, de respect mutuel, de cohabitation pacifique;
2. Etre de véritables artisans de paix et de cohabitation harmonieuse entre les communautés ;
3. Sensibiliser les fidèles à sauvegarder les valeurs traditionnelles et culturelles positives ;
4. Introduire dans leurs enseignements, le principe du respect des droits de l'homme, du droit international humanitaire, de la démocratie et de l'état de droit et s'engager dans la sensibilisation pour le retour aux valeurs de solidarité africaine, dans le respect des Droits de l'Homme ;
5. Elaborer des stratégies de prévention, de gestion et de règlement pacifique des conflits interreligieux dans des pays en conflit ;
6. Sensibiliser les populations africaines à l'acceptation mutuelle de leurs différences identitaires.
7. Diagnostiquer les maux qui minent les sociétés africaines et les résoudre par les efforts conjuguées des différentes confessions religieuses ;
8. Créer les plateformes et synergies entre croyants des confessions différentes pour la promotion des valeurs et vertus ;
9. Franchir le cap de dialogue interreligieux vers l'engagement effectif pour la consolidation de la paix et la prévention des conflits et des guerres ;
10. Accompagner, en toute sagesse, les politiciens dans la recherche de la paix durable et les inviter à adopter la communication non violente ;

11. Elaborer un programme éducatif abordant les concepts et valeurs qui promeuvent la paix et le vivre ensemble en accordant une attention particulière à l'éducation religieuse de la jeunesse.
12. Organiser une rencontre œcuménique une fois les deux ans.

➤ **A l'endroit des autorités étatiques**

1. Solliciter les leaders religieux à accompagner les politiques nationales;
2. Créer des conditions favorables apaisées fondées sur une bonne communication permettant d'apaiser les esprits ;
3. Elaborer des stratégies de prévention, de gestion et de règlement des conflits interreligieux dans des pays en conflit ;
4. Sensibiliser les Etats africains pour instaurer l'éducation à la paix dans les programmes d'enseignement ;
5. S'inspirer des expériences réussies ailleurs dans la consolidation de la paix et la prévention des conflits et des guerres ;
6. S'abstenir d'utiliser la religion et leur influence dans le jeu politique.
7. Bannir l'exclusion des groupes minoritaires dans les différents secteurs du pays, notamment les peuples autochtones.
- 8/ Se sentir redevables envers les citoyens.
- 9/Asseoir la gouvernance démocratique et l'harmonie sociale.

➤ **A l'endroit des Ombudsmans et Médiateurs**

Organiser régulièrement des rencontres des collègues des Médiateurs et des Ombudsmans avec les confessions religieuses pour analyser ensemble les défis de

la cohabitation entre communautés, et mettre en place des mécanismes de règlement à l'amiable des différends pour maintenir un climat social serein.

➤ **A l'endroit des Ombudsmans/Médiateurs, de la société civile, des média, des institutions étatiques, et d'autres acteurs.**

Agir en synergie pour promouvoir la confiance mutuelle entre les communautés.

.....